

du membre atteint. C'est le seul moyen de prévenir dans la mesure du possible la redoutable embolie. Il faut un repos absolu, et voici comment: la malade reste dans le décubitus dorsal, avec défense absolue de s'asseoir ou de se retourner dans son lit, de s'arc-bouter pour recevoir le bassin, de chercher à prendre quoi que ce soit sur la table de nuit. L'attitude du membre malade doit être aussi favorable que possible au rétablissement de la circulation collatérale. Le membre est enveloppé d'ouate. Comme topique on peut employer un liniment de belladone ou d'opium.

Le repos au lit doit durer pendant *trente* ou *quarante* jours en comptant au moins après le début de la phlébite si la maladie a évolué par poussées successives, c'est à partir de la dernière poussée de température que ce délai doit être compté.

Les Américains, Hirst et Edgar, nous disent: " la malade ne doit pas laisser son lit avant dix ou quinze jours après la *disparition complète de tous les symptômes* ".

Tout danger d'embolie ayant disparu, il faudra combattre les raideurs articulaires et l'atrophie musculaire par le *massage* et la mobilisation. On a même conseillé d'avoir recours à ces moyens beaucoup plus tôt, c'est-à-dire quinze à vingt jours après la disparition des phénomènes généraux contemporains du début de la phlébite. C'est une pratique si dangereuse qu'elle n'est pas à conseiller.

On peut, comme traitement général, conseiller un régime tonique, prescrire le quinquina. Si la douleur est forte, on la calmera par la morphine.

Pendant un certain temps après le lever, la femme aura avantage à porter, soit un bas élastique à varices, soit une bande de flanelle ou de crêpon.

ACTUALITES

DEONTOLOGIE ELEMENTAIRE

Par le Dr ANTONIO PELLETTIER, à Paris. (1)

Déontologie médicale! Voilà deux mots qui représentent, sous de multiples faces, l'impressionnante idée de justice. Le praticien

(1) *N. D. L. R.* — M. le Dr Pelletier, un ancien et brillant élève, à la fois poète et médecin, est actuellement à Paris où il étudie ferme. Il nous envoie, de là bas, cette analyse intéressante d'un nouveau livre du Dr Surbled, de Paris, dont les ouvrages sont connus et très appréciés à Montréal. Nous l'en remercions vivement.